



## AGRECOL AFRIQUE

BP 347 THIES Sénégal

Tél. 221 33 951 42 06

Fax 221 33 951 53 37

Email: [agrecol@orange.sn](mailto:agrecol@orange.sn)



# RAPPORT TECHNIQUE SEMESTRIEL DU PROGRAMME PROFEIS – SENEGAL Janvier - Juin 2009

Présenté par **AGRECOL Afrique**  
ONG fer de lance au SENEGAL

Juin 2009

## **INTRODUCTION**

Le programme ProFEIS vise à développer un ensemble d'activités d'identification, de caractérisation, d'expérimentation, de mise en réseaux des paysans et de diffusion d'innovations paysannes. Il cherche également à renforcer la collaboration entre paysans et chercheurs en y intégrant le conseil agricole à travers les ONG et différentes structures intervenants dans le développement rural. Toute cette démarche vise la promotion des savoirs paysans d'une part ; la diffusion des bonnes pratiques agroécologiques et l'institutionnalisation d'une démarche collégiale et ascendante d'autre part.

Durant ce semestre (janvier –Juin 2009), les activités ont démarré en Mars, période à laquelle les fonds nécessaires à la réalisation des activités sont mis en place. Tous les grands axes du programme sont abordés malgré le temps court de 3 mois : identification et caractérisation d'innovations, renforcement de capacités du CNP, visites entre paysans innovateurs, expérimentation conjointe, évaluation semestrielle et diffusion de quelques résultats.

## **I - ACTIVITES REALISEES**

### ***1 - 1 – les réunions de coordination***

Trois réunions de coordination ont eu lieu durant le premier semestre 2009 :

La réunion du 18 Mars : après la réception du virement par IED, la semaine qui a suivi a vu la tenue de ladite réunion. Elle a d'abord permis de présenter l'état d'avancement du ProFEIS-Sénégal entre Décembre 2008 et Mars 2009, ensuite de présenter le budget de la phase et la planification des activités.

La réunion du 15 Avril : au cours de celle-ci, il s'est agi de restituer et valider les résultats des missions de caractérisation et de réseautage puis de réajuster la planification en fonction des réalités de terrain.

La réunion du 09 Juin : même si elle a permis de planifier les activités de la fin de semestre, elle a été beaucoup plus une réunion d'information et de partage que d'organisation et/ou de production.

Ces réunions et instances de planification participative, de partage et surtout de critiques permettent grâce à la participation de tous, une bonne maîtrise du programme, des concepts, de la démarche et des enjeux.

### ***1 – 2 – les formations et communications:***

Deux formations se sont tenues au profit des paysans non innovateurs.

Dans la communauté rurale de Notto, l'innovateur Alassane FALL a formé 20 producteurs gravitant autour de son village. Le choix des bénéficiaires est fait de façon concertée et très participative : la maison familiale rurale de Notto, l'innovateur, l'équipe du ProFEIS ont ensemble déterminé des critères de choix des paysans bénéficiaires et les ont contactés grâce à l'appui technique et financier du ProFEIS. La formation

concernait le système d'irrigation par goutte à goutte enfoui. Cette première phase a été purement théorique. Dans le deuxième semestre 2009, alors que le sol sera humide, la phase pratique est programmée pour le même groupe de bénéficiaire qui a été très enthousiaste.

La deuxième formation tenue a eu un double impact : elle a permis d'expérimenter les variétés traditionnelles de riz réintroduites par les femmes de Ndoff à Ndiaye-Ndiaye, mais également de transférer la technologie de conservation des semences dans la dernière localité nommée. 2 riziculteurs (un homme et une femme) du groupement de Ndoff ont formé 26 femmes de Ndiaye Ndiaye sur les itinéraires techniques de 11 variétés traditionnelles de riz. Cette formation a amené le groupement formé à choisir 4 variétés à tester et de programmer une autre formation durant la période de moisson sur les techniques d'identification, de référencement et de stockage de la semence. En effet, les deux organisations appartiennent à la même sous zone agro écologique, mais celui de ndiaye ndiaye fait face à un problème de salinisation et de semence : ainsi la mutualisation des expériences et savoir faire va permettre de diffuser les résultats tout au tour de la vallée de Ndiaye Ndiaye.

Par ailleurs, étant donné que la plupart des innovations ont un lien avec le climat (changement climatique), le CNP a pu bénéficier d'une communication sur la question du changement climatique fait un enseignant-chercheur de l'Université de Thiès et membre du CNP. La communication a soulevé un débat intéressant et les participants ont exprimé une demande pour une organisation systématique de telles communications spécifiques sur Agriculture et changements climatiques, les pratiques d'adaptation, les mesures d'atténuation, etc.

Enfin, l'ANCAR, nouvellement venue dans le CNP a fait profiter à toute l'équipe d'outils de suivi évaluation qui complète entièrement ceux fournis par le ProFEIS.

### **1- 3 - Identification et caractérisation des innovations**

Les activités de caractérisation se sont déroulées entre le 25 Mars et le 1<sup>er</sup> Avril. 5 innovations sont caractérisées :

Deux techniques de défense et de restauration des sols dans la communauté rurale de Notto et particulièrement dans les villages de Tattène et de Pélèw. Elles sont réalisées par des communautés qui ont subi les méfaits des eaux de ruissellement dans leur terroir.

Une technique de lutte contre la salinisation des rizières faite par un paysan à Thionck-essyl (Ziguinchor). La technique a permis à l'innovateur de récupérer des rizières et d'avoir un bilan excédentaire en termes de production/consommation de riz.

Deux techniques de valorisation des produits locaux. Il s'agit de la production de couscous à base de Név (*Parinari macrophylla*) et de la production de café à base de Mbantamaré (*Cassia occidentalis*). Ces techniques développées par des groupements de femmes sont en train de révolutionner les habitudes alimentaires dans la zone en ce sens qu'elles permettent aux ménages qui l'ont grandement adopté dans la localité de réduire certaines dépenses et de valoriser les plantes sources de la matière première.

## 1 – 4 – L'expérimentation conjointe (EC)

Pour rappel, au deuxième semestre de 2008, deux expérimentations conjointes ont été démarrées : « l'écorchage du jeune manguiers pour lutter contre un insecte ravageur » et « la production de *Piliostigma reticulatum* pour une meilleure production de manguiers ». La première expérimentation a été stoppée du fait de l'impossibilité d'identifier l'agent durant la saison sèche. La deuxième est toujours en cours : la pépinière est installée, un agent du service des eaux et forêts mis dans le dispositif pour la pérennisation et les paysans mis au cœur du dispositif. En guise de résultats, sur les 800 gaines achetées après la collecte participative des graines et leur décorticage par les paysans, 790 ont été repotées et semées sur le site pépinière réalisé par le ProFEIS avec les paysans. Après 1 mois seules 60 levées sont constatées. Mais la démarche intéresse toute la communauté, car en deux mois, plus de 28 visites sont recensées et les femmes ont représenté près de 50% de l'effectif. Par ailleurs, l'idée de la communauté d'adopter quelques pieds de manguiers est mise en œuvre par elle-même sans aucun apport du ProFEIS. La recherche est alors interpellée pour résoudre le mal, d'autant plus que les innovateurs pensent déjà aux sites expérimentales.



Dans cette première phase de 2009 trois autres expérimentations conjointes ont débuté :

1. La production de la papaye sans graine et le test de la technique de désalinisation des rizières à Thionck-Essyl (Ziguinchor) : pour la papaye sans graine le résultat attendu est de confirmer à grande échelle la réussite de l'opération et de voir si les fruits sont plus gros et l'arbre plus résistant. Ainsi, un périmètre de 20m X 20m a été sécurisé par le ProFEIS et l'innovateur a acheté une trentaine de plants de papayers pour exécuter le dispositif expérimental élaborer de commun accord. Pour la désalinisation 4 paysans se sont portés volontaires a tenté l'expérimentation sur une surface totale d'au moins 2500 m<sup>2</sup> dès l'hivernage 2009 : c'est-à-dire à partir de juillet août. En effet la salinisation des rizières est devenue un problème communautaire dans la zone et toute solution sera grandement adoptée.
2. la réintroduction de variétés traditionnelles de riz et la technique de référencement et de conservation des semences à Ndiaye Ndiaye comme dit dans le paragraphe **formations et communications**. Ici l'expérimentation

conjointe répond à un besoin d'autonomie en semence et de valorisation d'une vallée aménagée à cet effet. 500kg de semences sont achetées dont 80% subventionnés par le ProFEIS.



### **1 – 5 - Visites entre paysans innovateurs : les réseaux locaux**

A côté des formations animées par les paysans innovateurs, une visite entre paysans est organisée à Mbalasone dans le département de Mbour (Thiès) et un réseau animé à Thionck-Essyl (Ziguinchor).

Lors de la visite entre paysans au cours de laquelle les femmes transformatrices d'anacardes ont visité les pratiquants du LEFA (exploitation familiale partagée) à Mbalasone, l'association Djigdiam de la dite localité a appuyé la mobilisation des villages environnant pour partager la pratique LEFA. Ainsi d'une visite entre paysans un réseautage local a été fait. La suite de cette visite a abouti à un partenariat qui interpelle toutes les structures membres du CNP, l'université de Thiès et le service des eaux et forêts : en effet mis à part la volonté des femmes du GIE de Thiénaba à introduire le LEFA dans leur zone un projet de production d'anacarde est en conception. Celui-ci prévu sur 40 ha que les producteurs sont prêts à céder devrait avoir de grands impacts sur l'atténuation des effets de changements climatiques, sur les formes de séquestration du carbone et sur la participation du Sénégal à la soumission de projets des mécanismes de développement propre (MDP).

L'atelier tenu à Ziguinchor est organisé dans l'enceinte de l'hôtel de ville de Thionck-Essyl avec la participation d'un représentant du maire. L'atelier qui a démarré eu comme point d'entrée les innovations sur la papaye, sur la cola et sur la désalinisation a permis aux (22) populations invitées à cet effet et venant de tout l'arrondissement de Tendouck de connaître le ProFEIS et de dégager des axes de réflexion pour la suite du programme.

### **1 – 6 – La diffusion de ProFEIS**

La diffusion s'est faite sous trois formes :



1. la contractualisation avec la revue mensuelle d'informations agricoles et rurales, **AGRI-Infos**<sup>1</sup>, pour la publication de 6 articles dans ses numéros 23, 24 et 25. Les membres du CNP ont de même que des paysans innovateurs ont obtenu chacun plusieurs exemplaires de ces différents numéros pour diffusion. Les deux derniers numéros étant également obtenu sous format électroniques ont ainsi été diffusés à très grande échelle.
2. la contractualisation avec un photjournaliste pour la réalisation d'un poster. Ainsi l'innovation de Alassane FALL a fait l'objet d'un poster en 18 exemplaires au format 50 cm X 70cm. Ceux-ci sont distribués à tous les partenaires y compris l'innovateur et un est réservé sous forme de pancarte pour les expositions.
3. la participation à la foire des produits biologiques où 100 dépliants de présentation du ProFEIS, 100 poster de Alassane FALL (A4) et 100 de Nouhoum Traoré (mali) ont été distribué en présence du premier nommé qui a ainsi expliqué aux publics sa technologie

### **1 – 7 – Evaluation 1<sup>ère</sup> phase 2009**

L'évaluation du premier semestre des activités de ProFEIS s'est faite de la manière suivante : d'abord un atelier d'élaboration d'indicateurs/critères de suivi ensuite le ciblage de zones où les activités sont multiples et sont en train de prendre de l'ampleur. L'atelier d'élaboration des outils de suivi a permis de compléter et de renforcer les outils reçus lors de la formation sur l'approche méthodologique de l'expérimentation conjointe d'une part et de choisir trois zones différentes écologiquement et socialement pour suivre les activités et l'effet du ProFEIS : une innovation communautaire d'hommes à Notto qui appartient au centre nord avec une prédominance de l'ethnie wolof pour l'expérimentation conjointe de la production de nguiguiss ; le rapprochement/réseautage et la diffusion d'une technologie par et pour des femmes à Ndiaye Ndiaye qui appartient au centre (bassin arachidier) avec une prédominance de l'ethnie sérère et enfin une innovation individuelle d'un homme et le réseautage en vue de la diffusion de bonnes pratiques à Thionck-Essyl dans le sud du pays où l'ethnie diola est majoritaire.

Sur le premier site : le démarrage tardif de l'expérimentation a été le principal problème. Ce qui fait que le taux de levée est encore faible pour la première année, ce qui va se répercuter dans la suite pour la mesure des effets et résultats dans les champs expérimentaux. Les innovateurs ont salué l'initiative qui a vue les femmes s'intégrer dans le processus et entrevoient la restauration d'autres espèces végétales (forestières) à travers le projet qui a également permis de rapprocher les eaux et forêts à la communauté.

Dans le deuxième site, le réseau est resté très inactif : il a fallu le malheur de perte de semences d'un coté pour que des échanges soient entrepris entre les trois parties (Ndioktor, Ndoff et Association des Exploitants de la Vallées de Ndiaye Ndiaye). Le ProFEIS ayant stimulé les échanges est devenu juste un facilitateur et encadreur. Aujourd'hui la formation reçue a permis aux uns et aux autres de se rendre compte des compétences et de la réalité des savoirs paysans. En effet la maîtrise et la clarté de la démarche adoptée par l'innovateur formateur sur l'itinéraire technique des 11 variétés de riz ont confirmé le rôle de facilitateur que joue le ProFEIS et aussi la nécessité de faire confiance et de promouvoir les innovations paysannes. Dans cette zone, c'est l'association Ndioktor qui n'a pas été suffisamment active, notamment en s'absentant

---

<sup>1</sup> AGRI-Infos : Tél/Fax.(221) 33 824 53 38 ; Mobile : 77 537 96 96. Email: [syfia@orange.sn](mailto:syfia@orange.sn)

lors de la journée de diffusion/formation et en ne montrant pas beaucoup de dynamisme dans les échanges téléphoniques et les propositions d'idées.

Dans le troisième site, une séance d'animation du ProFEIS a permis aux populations de voir les idées et les possibilités de partenariat latentes. C'est ainsi que les méfaits des variations climatiques ont été bien ressortis par les membres du réseau qui du même coup ont soulevé la solution d'avoir des variétés de riz précoce du centre. Ce fut l'occasion de lancer une double expérimentation : celle du riz et celle de la désalinisation découverte par un innovateur de la place. La réussite de celles-ci sera une solution aux problèmes de plusieurs communautés de l'arrondissement.

De façon générale, les innovateurs, les expérimentateurs et les autres paysans membres du réseau ont admis à l'unanimité que la démarche ProFEIS les pousse à réfléchir et à se responsabiliser contrairement à la plupart des démarches de conseil agricole.

Au niveau du CNP, les membres en présence sont satisfaits du niveau de réalisation pour ce semestre. Ce sentiment est obtenu en comparaison aux autres semestres d'exécution. En effet, entre mi Mars et fin Juin :

- 3 réunions de coordination sont tenues
- 5 innovations sont caractérisées
- Deux nouvelles expérimentations conjointes sont enclenchées
- 20 producteurs et 26 productrices sont formés par 3 innovateurs
- 4 articles sont publiés et 16 posters distribués
- 300 posters et dépliants du ProFEIS distribués lors d'une foire
- 3 réseaux installés et animés au moins une fois

### **1 – 6 – Elargissement du CNP :**

Durant cette phase, c'est l'élargissement du CNP qui a le plus souffert. En effet aucune activité allant dans ce sens n'a été développée.

Par contre l'ANCAR et l'UCAD qui ont intégré le groupe en 2008 ont été d'un grand apport notamment dans la critique, la diversification des équipes et la mise en relation avec d'autres acteurs

## **II – DIFFICULTES, PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS**

### **II – 1 – Difficultés**

Une seule difficulté a pu être notée durant cette phase : c'est l'indisponibilité des acteurs de la partie recherche pour certaines activités. En effet, ceux-ci (UCAD et Université thiès) sont principalement des enseignants/chercheurs dans leur institution respective. Ce qui fait que quand une programmation est faite en même temps qu'une activité pédagogique, la dernière nommée prend le dessus. Alors que la pertinence de la recherche est prouvée lors des réunions du CNP au cours desquelles les questions et interrogations qu'elle soulève seraient plus intéressantes en phase de terrain et permettraient aux autres acteurs de se remettre en cause.

Aussi, le retard dans le virement des fonds s'est encore répercuté dans le démarrage des activités. Ce qui a eu comme conséquence, trop de concentration des activités et insuffisance de période d'analyse et de réaction.

## ***II – 2 – Perspectives***

Organiser une visite de site à Nioro pour keur Ndiogou Ndiaye : elle permet aux innovateurs et à la communauté de s'assurer que leur expérimentation peut donner des résultats et ainsi ceci leur permettra de mieux se remobiliser dans le suivi. A Nioro la production de nguiguiss a réussi à 100%.

Démarcher les universités pour mettre des étudiants dans certaines expériences conjointes pour pallier à l'indisponibilité des enseignants chercheurs

Finaliser le plan d'action élaboré lors du réseautage de Mbalamsone pour en faire un projet multi acteur.

## ***II – 3 – Recommandations :***

La manière d'animer les réseaux reste très peu uniforme ; il serait alors utile et bénéfique de former les membres du CNP en technique d'animation des réseaux. En effet, les réseaux semblent être l'outil de pérennisation du ProFEIS, mais ils manquent encore de matière et de démarche standard.

Vu que ProFEIS-Mali semble beaucoup plus avancé que ProFEIS-Sénégal, il serait intéressant de tenir la formation au Mali afin que par la même occasion les acteurs du Sénégal tirent les leçons de la partie malienne.

En dernier lieu il est urgent d'éviter le retard de plus d'un mois dans le transfert des fonds

## **CONCLUSION**

Un sentiment de satisfaction s'est dégagé aussi bien au niveau de la coordination nationale que de la part des partenaires nationaux du fait des résultats obtenus malgré le retard de démarrage.

Sur le terrain, le ProFEIS commence à être visible et la démarche adoptée par les cibles/bénéficiaires.

Du côté des innovateurs et des communautés, le constat de 2008 se concrétise et se renforce, les partenariats prennent forme et il est apparu la naissance de grands centres d'intérêts pour des opportunités d'affaires.

La systématisation de fonctionnement des réseaux reste toutefois un besoin nécessaire à leur durabilité et à leur fonctionnalité.